

A LA GASPESE

(Suite)
Mais il semble écrit que notre voyage ne sera qu'une suite ininterrompue d'ovations et d'étonnements. C'est ainsi qu'en débarquant à Gaspé, nous aurions pu nous croire magiquement transportés dans le pays du rêve et de la féerie, en présence du spectacle grandiose qui s'offrirait soudain à nos yeux.

Les Gaspésiens, à l'inspiration de notre excellent et généreux ami M. Le Bouthillier, avaient voulu fêter notre retour par un feu d'artifice; et c'était plaisir de voir les fusées, les chandelles romaines, les pièces de Bengale, promener dans l'espace leurs traînées lumineuses, marquant dans un désordre superbe leurs nuances et leurs feux variés. Ce n'est que vers les minuit, après avoir joui à satiété de la bonne et cordiale hospitalité de nos hôtes, que nous ramontons à bord de nos chaloupes pour regagner l'Admiral, qui malheureusement allait reprendre le chemin du retour.

Quelques minutes plus tard, nous voguions à nouveau sur une mer assez bienveillante. Après avoir côtoyé les rives enchantées de la Baie des Chaleurs jusqu'à Paspébiac, nous faisons halte à ce dernier port, pour aller rendre visite à messieurs Romeville, Hammond et Amy, représentant la maison Robin et Cie, qui nous reçoivent aussi cordialement que la première fois, avec cette différence cependant que nous étions attendus et que tout avait été pavé pour fêter notre retour.

De cet endroit, des voitures, généralement mises en grand nombre à notre disposition, nous conduisent chez M. S. Hue, le gérant de l'établissement des LeBouthillier, voisin de celui des Robin. Ce nouvel hôte nous fait les honneurs de sa maison d'autant mieux qu'il y a une femme, Dieu merci! et une femme charmante. Ce privilège donne sans doute à réfléchir aux voisins, qui doivent bien à cet égard jalouser quelque peu le sort de M. Hue.

Avant de quitter ces deux établissements, faisons un peu leur bis tour; cela ne manquera ni d'actualité ni d'intérêt. L'établissement actuel de Charles Robin et Cie a eu, comme la plupart des grandes entreprises dans notre pays, d'humbles commencements. Il compte 120 années d'existence, ayant été fondé en 1765. Ses premiers propriétaires du genre vaincre des difficultés nombreuses et considérables par suite de sa lutte incessante qu'ils avaient à soutenir contre les Indiens, établis en grand nombre à Paspébiac. Très-souvent même, ils se virent massés des huttes grossières qui arboraient leur industrie naissante.

A la fin du dernier siècle, c'est à peine si le rivage de Paspébiac comptait quelques stations de pêche comprenant un petit nombre de constructions étroites et pauvres. Aujourd'hui, on y voit trente immenses bâtisses.

On conçoit aisément ce qu'il a fallu dépenser d'énergie et de travail pour atteindre ce résultat, surtout si l'on fait entrer en ligne de compte qu'après avoir eu à combattre les Indiens, l'établissement Robin et Cie. s'est vu encore plus tard, à l'époque de la guerre de Sécession, en butte aux attaques et aux dilapidations de la flotte américaine, qui lui enleva des vaisseaux, lui tua des hommes, lui confisquant en outre de riches cargaisons de marchandises.

La compagnie Robin possède, à l'heure actuelle, treize établissements, savoir: 6 sur la côte de Gaspé, 2 sur les côtes du Nouveau Brunswick et 5 sur la rive nord ou au Saguenay. Comme je l'ai mentionné, l'un des traits caractéristiques de la région intérieure de ces divers foyers d'industrie, consiste en une exclusion absolue de la femme et de ses charmes.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Dame Thomas Byfield. 3 juin

Les employés ont bien droit, à la vérité, de se choisir compagnies; mais ils doivent laisser leurs épouses à Jersey, le pays du plus grand nombre, et ils n'ont l'avantage de les visiter que tous les dix-huit mois, ce qui est une satisfaction assez maigre et bien propre à les endurer dans le célibat.

La compagnie possède 11 vaisseaux océaniques, 9 sloopes et goélettes côtières et 1 remorqueur. Le chiffre de ses exportations annuelles dépend pour beaucoup naturellement du plus ou moins d'abondance de la pêche; mais, on peut l'estimer en moyenne ne à 50 ou 60 mille quintaux.

Tout le travail de l'établissement s'accomplit au son de la cloche et chaque département d'industrie est sous la conduite d'un surintendant.

Le nombre des bateaux que la compagnie appaie pour la pêche chaque année est de 300 à 350 et chacune de ces embarcations est montée par 2 hommes.

L'établissement LeBouthillier frères, lui, est de fondation plus récente que celui des Robin. Il compte environ 50 années d'existence et est dirigé absolument suivant le mode que je viens de mentionner.

Le nombre de ses pêcheries est de 6, savoir: 2 sur la côte de Gaspé, 2 sur la côte nord ou au Saguenay, et 2 sur la côte du Labrador. Sa flotte comprend 4 navires océaniques, 2 goélettes, 130 à 150 bateaux de pêche montés par 350 à 400 hommes.

(A suivre).

LE CIRQUE DE BARNUM

Le cirque de Barnum est arrivé à la gare du Canada Atlantique la nuit dernière. On ne peut réellement se faire une idée, sans l'avoir vu, de ce qu'offre de colossal et de gigantesque cette exhibition sous tentes. C'est tout un univers en miniature, où la civilisation coudoie la barbarie, où les animaux les plus sauvages et les plus féroces s'offrent aux visiteurs auprès de ceux que l'homme a su le mieux assujétir à son empire et à ses besoins, où la nature humaine brille dans toute sa perfection physique tout à côté du crétinisme le plus absolu et le plus abject. Enfin, voir le cirque de Barnum équivaut à un tour du monde. Qu'on se le dise!

La procession du cirque a eu lieu ce matin, à 8 heures et demie, dans les principales rues de la capitale, au milieu d'une foule immense de spectateurs, accourus de tous les points de la ville et des campagnes avoisinantes.

Une centaine de chars d'un grand prix, plusieurs cages ouvertes où l'on apercevait les bêtes féroces maintenus en respect par leurs dompteurs, plus de quatre cents superbes chevaux, de véritables troupes d'éléphants et de dromadaires, des fanfares et une habileté consommée, un personnel immense d'artistes, de gymnastes, etc., etc., composent les traits principaux du spectacle qui a été offert ce matin au public d'Ottawa.

Barnum ne joue dans la capitale qu'aujourd'hui et demain. Que chacun se hâte donc de lui faire visite.

LE CHOLÉRA

Toulon, 3—Dix décès ici, aujourd'hui. Les médecins rapportent que le fléau devient plus facile à combattre.

Gibraltar, 3—Le choléra a causé la mort de quatre personnes aujourd'hui.

Marfilles, 3—La situation en cette ville s'améliore et l'espoir renaît. Il n'y a eu que 11 décès durant les derniers vingt-quatre heures.

Paris, 3—Le ministre de l'Intérieur est parti pour Marseille à Toulon, afin de juger par lui-même quelles mesures sanitaires doivent être adoptées à l'égard de ces deux villes.

Rome, 3—La situation devient plus riante à Trivi. Aucun nouveau cas de choléra n'est signalé dans la province de Parme.

Madrid, 3—Le choléra vient d'éclater à Cadix. Il y a eu 43 nouveaux cas et 23 décès en cette ville.

LA PETITE VÉROLE

Montréal, 4—La petite vérole diminue évidemment ses ravages. On ne signale que 35 cas pour la journée de jeudi et il n'y a eu que 4 décès dans toute la ville.

A une assemblée spéciale du collège des médecins, on a adopté des résolutions décrétant que le vaccin est la seule barrière qui puisse arrêter le fléau.

Toronto, 4—Il y a eu un nouveau cas de petite vérole hier matin en cette ville. C'est le quatrième cas ici.

CLUB ST HUBERT

Il y aura un concours sur pigeons d'argile Ligowsky, ouvert à tous tireurs, samedi, le 5 de ce mois, à 2 heures, au parc Lansdowne; aussi, un concours pour la médaille Ligowsky, avec titre de champion du Canada, entre M. W. L. Cameron (le présent possesseur de cette médaille) et M. P. Trudeau.

LE MONDE ET LA VILLE

Les citoyens de Prescott chôment lundi prochain comme jour de fête civique.

On vient de découvrir une magnifique source sulfureuse au Cap Vincent, dans les Mille Îles.

On s'attend que la ligne téléphonique va être complétée jusqu'à Carleton Place aujourd'hui.

Il y aura séance du bureau des écoles séparées ce soir, si l'on peut former un quorum.

Dimanche à 2 heures P. M. aura lieu la vente des bancs à la Congrégation des Hommes, rue Murray.

M. Joseph Hanrahan doit envoyer un magnifique échantillon de son réfrigérateur patenté à l'exhibition internationale de London, Ont.

La migration des hommes de chantiers continue à être très-active. Un bon nombre d'hôteliers doivent les voir partir avec regret, car ils sont pour eux la véritable poule aux œufs d'or.

Le bazar de Hull se continue tous les jours depuis dimanche dernier, à la salle de l'Œuvre de la Jeunesse. Le tirage des objets est commencé d'hier soir par une magnifique montre en argent.

Un train spécial, ayant à son bord environ 300 élèves des États Unis qui viennent suivre les cours du collège d'Ottawa, est arrivé hier à la gare du Canada Atlantique, via la nouvelle ligne de Rouse's Point.

Mesdames Newton et Eva Rouleau, récemment condamnées à la prison centrale pour avoir tenu une maison mal tenue en cette ville, ont été remises en liberté par la cour de Toronto qui a rejeté la décision du magistrat de police.

Le collège St Joseph compte avoir au moins 500 élèves sur ses listes à la fin de cette semaine. Un grand nombre n'arriveront que la semaine prochaine ou plus tard; l'on peut conséquemment prédire une brillante année scolaire à cette digne institution.

Un nommé Trudel, de Québec, a été arrêté hier, pour avoir volé \$50 et une montre d'or à un Italien il y a environ un an. Le flou était, depuis quelque temps, à l'emploi d'un hôtelier de la rue St Patrice en cette ville.

Hier midi, M. McArthur ayant trebuché, au moment où il se promenait tranquillement le long de la berge du canal, roula à l'eau. Il ne dut qu'à l'obligeance de deux passants de pouvoir se tirer de ce mauvais pas en assez mauvaise condition.

On fait circuler la rumeur que les principaux témoins des outrages criminels de Sandy Hill et de Stewarston sont absents d'Ottawa. Que personne ne se fasse de mauvais sang à ce sujet, chacun sera à son poste, quand sonnera l'heure des prochaines Assises, et les coupables n'échapperont pas au châtement qu'ils méritent.

M. l'avocat Champagne, de Hull, est à se faire construire une jolie résidence au coin des rues Division et Alma. M. Michel Pelletier, de son côté, fait ériger une belle maison dans la rue Langevin, et M. D'Orsonneus est à ajouter un second étage à son magasin. Bravo à nos voisins.

MM. Charlebois et Cie, les entrepreneurs de la bâtisse départementale que l'on est à ériger dans la rue Wellington, reçoivent, à l'heure qu'il est, la pierre requise pour leurs travaux, à raison de huit chars par jour. Cette pierre leur est expédiée des carrières de Newcastle, N. B. et il est probable qu'il leur en faudra encore au moins un millier de chars pour compléter leur entreprise.

Les vrais amis sont toujours là. Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que jupes de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez M. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

C'est aujourd'hui qu'a lieu à Aymer la clôture du bazar inauguré il y a quelques jours en faveur du couvent catholique de la localité. Il y aura, à cette occasion, un grand concert-promenade, et notre artiste bien connu, M. Boucher, jouera du violon au cours de la soirée.

A la cour de police, hier matin, Bernard Guérard a été condamné à \$1 d'amende et les frais pour ivresse. Archibald Goodwin, même offense, a payé \$2 d'amende et les frais Patrick Conway, accusé d'ivresse, comparait de nouveau lundi. Alfred L'Espérance, pour avoir enfoncé la porte de l'hôtel Lozon, a été condamné aux dommages, à 3 d'amende et les frais. Peter Marcotte et John O'Boyle, pour larcins, subiront leurs procès aujourd'hui.

M. J. L. Richard désire informer les personnes qui ont reçu des comptes de ceux qui ont acheté ses livres qu'il n'est aucunement responsable des erreurs commises en adressant ces dits comptes. Il apprend, en effet, qu'on a réclamé de l'argent de plusieurs personnes qui n'ont jamais acheté à crédit chez lui.

Le nouveau locataire du Musée Royal, M. J. H. Gilmour, de Montréal, se propose de faire décorer à neuf le rideau de la scène. Il fera aussi peindre convenablement les loges, les tribunes et diverses autres parties de la salle. Il est bien entendu qu'il ne doit engager que des troupes d'une moralité irréprochable, et que, sous son règne, le public n'aura pas à se plaindre des laides et sales crudités qu'il lui a été donné trop souvent d'entendre sous la dernière administration, et des nudités malsaines qu'on lui servait en spectacle. A ces conditions, M. Gilmour fera assurément de brillantes recettes. Il paie, nous a-t-on dit, \$120 de loyer par mois et son bail est pour un an.

Le Dr Robillard sera tous les mercredis et les vendredis, entre trois et quatre heures, à la pharmacie de M. Le Dr Voligny, coin des rues Clarence et Dalhousie, pour vacciner le public. Les vaccins gratuits. 1 sep. 1 s.

OUVERTURE DES CLASSES

Que ceux qui ont besoin de livres et d'autres articles d'école, n'oublient pas de venir voir mes prix avant d'acheter ailleurs, car il est reconnu qu'il n'y a pas de maison à Ottawa qui vende à meilleur marché.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

DECES

En cette ville, ce matin, Oscar, enfant de M. Ludger Boileau, barbier-coiffeur, est décédé à l'âge de un an huit mois. Les funérailles auront lieu à la Basilique, demain, et le cortège funèbre quittera la résidence du père du défunt, 51, rue Clarence, à 8 1/2 hrs. a. m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A VENDRE

Un COFFRE D'OUTILS de menuisier, à très bon marché. S'adresser au No. 40, rue Saint Joseph. Chez D me Veuve Gingras. 31 août 1885-86.

Sirup des Enfants du Dr Goderre

Ce sirup est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université Collège Victoria. Le sirup des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Gorge enrouée, etc. Demandez le Sirup du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. Prix, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGAHEE, Chimiste, Mortel.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois, Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P. -Boite 68. 24 Fév 1885



PRENEZ AVIS

Que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement aux fins de prélever une répartition sur les contribuables du quartier Wellington, dans la ville d'Ottawa, pour couvrir les frais de construction des égouts qui vont être faits dans ce quartier, dans les proportions suivantes, savoir: Tuyaux de 18 pouces dans la rue O'Connor, de la rue S ater à la rue Nepean. Tuyaux de 15 pouces, dans la rue O'Connor, de la rue Nepean à la rue Cooper. Tuyaux de 12 pouces, dans la rue O'Connor, de la rue Cooper à la rue McLaren. Tuyaux de 12 ou 9 pouces dans la rue Maria, du lot 37 au lot 45. Tuyaux de 12 ou 7 pouces dans la rue Gloucester, du lot 36 au lot 45. Tuyaux de 12 ou 6 pouces dans la rue Nepean, du lot 36 au lot 45. Tuyaux de 12 ou 9 pouces, dans la rue Cooper, du lot 36 au lot 44. Tuyaux de 12 ou 9 pouces dans la rue Somerset, du lot 39 au lot 43. Tuyaux de 12 ou 9 pouces dans la rue McLaren, du lot 39 au lot 46. Et qu'en état des gants les terrains affectés par telle répartition et les noms de leurs propriétaires, en tant qu'on peut le connaître d'après la dernière révision du rôle d'évaluation, se trouve maintenant au bureau du greffier de cette municipalité et peut être consulté durant les heures de bureau.

Le coût de l'ouvrage est de \$4,610.00, et sur ce montant, \$1,322.00 seront tirés du fonds général de la municipalité. Une copie de révision sera tenue vendredi, 4 septembre A. D. 1885, à 2 hrs. de 1 à 3 hrs. à l'Hôtel-de-Ville, aux fins d'entendre les plaintes qui seraient faites contre le projet de répartition ou l'exactitude des mesures de la propriété taxée ou toute autre plainte que les intéressés désireraient produire et dont une copie peut légalement prendre connaissance. Daté ce 9 aût A. D. 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

ALPHONSE JULIEN. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme de jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornement et décoration de chambres funéraires fournis sur demande. 3 mai-1 an. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

Collège d'Ottawa

SOUS LA DIRECTION DES RR. PP. OBLATS, O. M. J., Confère les Grades Universitaires Cours Classique, Cours de Génie Civil, Cours Scientifique et Commercial.

Par sa position et sa méthode d'enseignement, le collège d'Ottawa offre à tous, des facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais. Le collège, considérablement agrandi, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort et de l'hygiène; dortoirs bien chauffés et bien aérés, salles spacieuses, lumière électrique, etc., etc. Outre les cours de récréation, un vaste terrain vient d'être acquis et préparé pour les jeux athlétiques.

CONDITIONS Pension, enseignement, lit et garniture, lavage et raccommodage de linge, honoraires du médecin, payable d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février; Cours classique, par semestre \$50.00 Cours de génie civil \$85.00 Cours commercial \$75.00

EXTRAS.—Télégraphie, Sténographie et musique instrumentale. Le dessin et la musique vocale sont enseignés gratuitement. Les cours s'ouvrent le 2 septembre. Les prospectus sont envoyés sur demande TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D. Supérieur.

VERITABLE

Vente Complète D'ARTICLES DE MODES ET DE MARCHANDISES DE GOUT 25 CTS. DANS LA PIASTRE!

En d'autres termes, on donne une valeur d'une piastre en effets de goût pour 25 cts.

LE STOCK COMPREND: Chapeaux garnis et non garnis, Bonnets plumes d'Australie, Considérable assortiment de nouvelles dentelles, Soies, Satin, Velours et Rubans, Vestes en laine et pardessus imperméables pour dames, Falbalas en dentelle ou en batiste.

VALEUR SPECIALE.

Un beau lot de Rideaux en dentelle valant 35 cents la paire et au-dessus.

Les acheteurs gagnent beaucoup en se présentant de bonne heure et souvent A LA

GRANDE VENTE D'ARTICLES DE MODES. E. Woodcock 39, RUE SPARKS.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS

PAR H. CORRIVEAU Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253 1/2 Rue Wellington, OTTAWA 22 avril 1886

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusements les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route.

Des chars palais laissent Montréal les lundis, mercredis et vendredis pour Halifax, et les mardis, jeudis et samedis pour St Jean, N. B., sans interruption.

Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats d'ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 33 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau du chemin de fer. Moncton, N. B. 26 Mai 1885

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées distinctes, adressées au sousigné et endossées "Soumission pour Arsenaux, Salle du Manège, Montréal," seront reçues jusqu'à MARDI le 15 Septembre courant inclusivement pour la construction

D'ARSEN AUX

—A LA— Salle du Manège, à Montréal. Les plans et spécifications peuvent être examinés au Département des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau de A. Raza, écr. architecte, à Montréal, le et après le JEUDI, 3 courant.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes. Un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera confisquée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 2 Sept. 1885.